

HOMELIE DU 22^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE ANNEE B

Lorsqu'on observe attentivement **les réactions de Jésus devant la religion de son époque**, celle dans laquelle il avait été élevé, il n'aurait pas agi autrement s'il avait voulu la supprimer.

Il est vrai que Jésus s'est battu contre toutes les lois tatillonnes, il a continuellement été à l'encontre des multiples obligations et interdits qui paralysaient les hommes de son temps. **L'évangile d'aujourd'hui nous en donne quelques exemples en parlant du rite de purification des plats, cruches, mains etc...** Nous nous souvenons encore de son intervention au temple où il renverse les échoppes avec les objets nécessaires aux sacrifices, **expressément il choisit le sabbat pour opérer des signes de libération, il mange avec les pécheurs, touche des lépreux, parle aux femmes...** Oui, vraiment il va à l'encontre de tout ce que la religion interdisait et qui était déshumanisant.

Cette démarche de Jésus n'était pas neuve puisque déjà avant lui **Moïse interdisait à son peuple de représenter et reproduire des images de Dieu**. Il se rendait bien compte que **cette fabrication d'objets soi-disant 'sacrés' allait faire tomber les hommes dans l'idolâtrie**. Nous savons aussi combien les prophètes, souvent au péril de leur vie, ont dû intervenir auprès de leur peuple, **pour l'empêcher de retourner vers les divinités païennes et les pratiques magiques**.

Jésus ne nous a d'ailleurs pas laissé la moindre image de lui, il ne nous a donné que des signes dont le signe du pain et du vin c'est-à-dire de sa vie donnée en partage. Même ce signe ne l'avons-nous pas parfois un peu réduit à un objet magique ?

En plus de ce signe, il nous a cependant laissé une loi, un seul commandement : **« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de tout ton esprit et ton prochain comme toi-même. »** Mais là aussi au fil des siècles, les hommes, même les hommes modernes, n'ont pu s'empêcher de recomposer un ensemble impressionnant de préceptes et d'interdits, de condamnations et d'obligations.

Rien qu'au niveau de la liturgie ce n'était pas triste et les plus anciens s'en souviennent certainement : **ne pas manger de viande le vendredi, mettre du sel sur la langue des baptisés, le jeûne eucharistique, l'interdiction de toucher les objets sacrés...**

Si l'on aborde la morale, surtout la morale sexuelle, alors ça déborde, tout était considéré comme impur, même la femme qui venait d'accoucher devait passer par les relevailles...

Succombant à la même tentation que le peuple hébreu, nous aimons aussi les objets magiques et **nous retombons facilement dans les pratiques païennes de porter des talismans et des amulettes, des fétiches, des médailles et autres portes bonheur... comme si une représentation de qui que ce soit, en plâtre ou en argent pouvait nous préserver du mal !**

Il est naturellement plus facile de porter une médaille ou caresser une statue que de pratiquer la charité.

Oui, tout autant qu'à l'époque de Moïse, Jésus veut encore aujourd'hui nous libérer de toutes ces servitudes pseudo religieuses qui enferment pour nous permettre de prendre en main notre propre destinée et celle du monde.

**Rappelons-nous que le premier commandement n'est pas d'obéir mais d'aimer !
Soyons pratiquants non pas de rites mais de la seule loi, la loi d'amour.**

Notes Personnelles :

